

La Viale Opstal
Opstalweg 49
1180 Bruxelles



PB-PP|B-202059
BELGIE(N)-BELGIQUE



BC 1535
3^{ème} trimestre 2019
Lettre n° 167

Lettre de la Communion de La Viale

TOUS SAINTS !!!

Cette Lettre est consacrée à la sainteté

Si on la comprend bien comme la réponse à l'appel et au premier commandement de Dieu, la sainteté est l'essentiel de notre vie :

*Maître, quel est le plus grand commandement de la Loi?
Jésus lui répondit: « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout
ton coeur, de toute ton âme, et de toute ta pensée.
C'est le premier et le plus grand commandement »
(Matthieu 22,36-38 et Deutéronome 6:4)*

Les saints canonisés par l'Eglise et repris dans le calendrier ne sont qu'une petite minorité. Le vendredi 1^{er} novembre, nous fêterons tous les saints, la grande majorité, les milliards d'hommes et de femmes et d'enfants qui vivent Dieu.

Saints connus et inconnus

A la fin de l'année liturgique, après avoir tout au long de l'année célébré les grands saints, la Toussaint est une magnifique fête par laquelle l'Eglise nous invite à reconnaître et à fêter les petits saints qui n'ont pas été officiellement canonisés.

Marguerite d'Alès, une grand amie de La Viale, avait ainsi « canonisé » ses parents qui avaient élevé leurs douze enfants, dont quatre devinrent prêtres, dans la pauvreté de mineur le jour et paysan le soir. Que le Saint Esprit nous inspire pour faire de même avec nos proches et par eux avec les milliards d'hommes, de femmes et d'enfants depuis l'origine de l'humanité.

Pour nous aider à fêter ainsi tous les saints, évoquons une lumière où nous avons perçu, par ces saints quotidiens, la sainteté comme ouverture sur le ciel, proximité de Dieu, source de joie.

Après avoir de grand matin guetté longtemps la montée du soleil sur l'horizon, en voir le premier rayon.

Prendre un enfant dans ses bras en recevant, par sa confiance, le secret du monde.

Recevoir le merci et le pardon d'un conjoint épousé depuis tant d'années chaque jour neuf et promesse de Dieu.

Voir quelqu'un choisir quotidiennement, comme Jésus qui a lavé les pieds de ses disciples, le service le plus humble, vaisselle, nettoyage des toilettes.

Etre témoin, dans la vie, d'un miracle au-delà de notre résignation.

Etre témoin d'un pardon venu d'ailleurs.

Avoir entendu un chant solitaire et gratuit monter dans la nuit et avoir communiqué au mouvement silencieux des étoiles.

Sur le seuil de l'au-delà de tout, avoir vu un visage s'apaiser et même sourire à l'approche de la mort.

Avoir vu un homme âgé ensemercer, par ses dernières paroles et volontés, une terre d'avenir.

Croire que dans chaque existence d'homme, toutes les joies, souffrances, actes de courage et d'amour sont sauvés par Dieu en éternité.

Croire que la justice de Dieu donnera à chacun ce dont il a besoin pour aimer de la manière unique qui est sienne.

Tout cela est donné dans la vie de chaque homme, femme et enfant. Nos frères et sœurs, les saints canonisés par l'Eglise, Marie, Pierre, Jean, Paul, François, et celui dont tu portes le nom, en sont les témoins privilégiés et les garants, comme des diapasons qui donnent le « La » pour que notre mélodie personnelle sonne juste.

Jésus, Dieu, fils de l'homme, ressuscité, toi seul est saint capable d'aimer chaque homme intimement et personnellement, tu veux que chaque homme soit sauvé, devienne saint en Toi, par Toi et avec Toi.

Fêter tous les saints et devenir soi-même saint

Un ami répétait souvent : « Je suis très humble et ... il y a de quoi ». Il en est de même pour la sainteté. Nous ne pouvons en être conscients par nous-mêmes. C'est un don de Dieu qui disparaît quand on veut le posséder.

Voici trois raccourcis pour recevoir la sainteté, pour s'oublier soi-même en vivant en Dieu.

Guy Gilbert, l'apôtre des loubards, a proposé d'être saint 24h, en vivant ce temps uniquement en aimant Dieu et ceux que nous rencontrons en pensée, en paroles ou en actes.

La « petite » Thérèse de Lisieux

"Je veux chercher le moyen d'aller au Ciel par une petite voie bien droite, bien courte, une petite voie toute nouvelle. Nous sommes dans un siècle d'inventions, maintenant ce n'est plus la peine de gravir les marches d'un escalier, chez les riches un ascenseur le remplace avantageusement. Moi, je voudrais aussi trouver un ascenseur pour m'élever jusqu'à Jésus, car je suis trop petite pour monter le rude escalier de la perfection. Alors j'ai recherché dans les livres saints l'indication de l'ascenseur, objet de mon désir, et j'ai lu ces mots sortis de la bouche de la Sagesse Éternelle : Si quelqu'un est tout petit, qu'il vienne à moi. Alors je suis venue, devinant que j'avais trouvé ce que je cherchais et voulant savoir, ô mon Dieu ! ce que vous feriez au tout petit qui répondrait à votre appel, j'ai continué mes recherches et voici ce que j'ai trouvé : – Comme une mère caresse son enfant, ainsi je vous consolerais, je vous porterai sur mon sein et je vous balancerai sur mes genoux ! Ah ! jamais paroles plus tendres, plus mélodieuses, ne sont venues réjouir mon âme, l'ascenseur qui doit m'élever jusqu'au Ciel, ce sont vos bras, ô Jésus ! Pour cela je n'ai pas besoin de grandir, au contraire il faut que je reste petite, que je le devienne de plus en plus. Ô mon Dieu, vous avez dépassé mon attente et moi je veux chanter vos miséricordes."

Thérèse trouve sa joie à se laisser porter par son Dieu sur une voie toute droite qui n'est plus « le rude escalier de la perfection ». Sa joie est ce « laisser-faire » en Jésus qui s'abaisse vers elle et la comble de son amour. Son seul mérite est de ne pas en avoir. La reconnaissance de son impuissance lui enlève tout désir d'héroïsme, d'extases, de choses extraordinaires qui remplissent si souvent l'âme d'orgueil. Novice, elle écrivait à sœur Agnès, bien avant sa découverte de la petite voie : Jésus

nous a promis de nous donner ce que nous demandons avec entière confiance: « Tout ce que vous demanderez avec foi par la prière, vous le recevrez » (Matthieu 21). Cela peut sembler trop facile, mais en vérité, demander de suivre Jésus dans la pauvreté et le témoignage de la Vérité, de recevoir la sainteté, c'est un saut dans l'absolu. Guy Martinot S.J.

La sainteté comme une onde...

La sainteté est omniprésente, puisqu'elle est le propre de notre Dieu trois fois Saint.

« Saint ! Saint ! Saint ! » clament les anges aux oreilles du prophète Isaïe.

Saint pour nos yeux, Saint pour nos cœurs, Saint pour nos esprits.

Oui, il en faut beaucoup pour écarquiller nos sens à la sainteté.

Et pourtant, nous sommes entourés de choses, de formes et d'êtres qui nous invitent à en reconnaître l'être et la substance.

Outre ce que le Bon Dieu a créé de toute pièce (« Il vit que cela était bon !!! »), nous ne pouvons nous passer de ce qui nous est le mieux rapporté pour accéder à la grâce : un conjoint, un ami, un guide...

Pour ma part, j'aimerais en mentionner un qui acquiert bien aisément mon suffrage : le Bon pape Jean, Angelo Roncalli.

Né dans une modeste ferme près de Bergamo, la Providence a voulu qu'il devienne le Pape : le Pape du concile, le Pape de l'encyclique *Pacem in Terris*, le Pape de la Bonne Nouvelle annoncée à tous les hommes et toutes les femmes de bonne volonté.

Son embonpoint n'était qu'une touche de plus pour mettre quiconque à l'aise. Son humour et sa bonté n'étaient que l'émanation de l'affection naturelle immense qu'il ressentait à l'égard de quiconque.

Frère Roger de Taizé, jeune pasteur, dès l'accueil à bras ouverts lors de la première rencontre en 1958, le considéra comme le Père de Taizé, lui qui ne s'y était pourtant jamais rendu.

On disait de lui qu'il était le curé dont la paroisse était le monde. Quittant sa ferme natale pour le petit séminaire, il fut pris de passion pour les livres et les saintes Écritures. Il eut pourtant ce mot admirable à l'adresse de ses parents : « Aussi belles soient les découvertes que l'enseignement me procure, sachez, mes chers parents, qu'aucune d'elles n'égale ce que la vie m'a prodigué auprès de vous ».

Sa mort le lundi de Pentecôte 3 juin 1963 fut une onde d'émotion et d'amour qui n'a cessé de se propager depuis lors.

Olivier de Kerchove

INVITATION

Liberthé – Egalithé - Fraternithé

Grande cause éternelle décrétée il y a plus de deux mille ans ! Et réactualisée tous les ans depuis... Nous sommes attendus pour une *tea-party* d'un style non encore reconnu ici-bas : la Toussaint. La fête de tous les saints est en effet la grande fête de la fraternité éternelle : tous frères et sœurs puisque nous avons un seul et même Père ; dans la joie de l'égalité absolue puisque tous le monde reçoit la même lumière d'Amour ; dans une liberté absolue, puisque l'Amour est créateur, infiniment.

Voilà donc que sur les frontons des 36.000 mairies de France, une invitation serait ouverte sous des apparences bien banales

...

Certes un thé serait un peu mesquin pour tant de monde. Car d'abord ce thé n'a rien d'une dinette ou d'un goûter façon *five o'clock*. Pas de théorie ni de théologie : mieux qu'une cure thermale ou qu'une thérapie, tous sont guéris pour toujours. La réaction thermonucléaire d'Amour commencée il y a une éternité dans la Trinité se poursuit en chacun et s'amplifie infiniment en théophilantropie éternelle. Les prophètes nous en

parlent comme d'un festin ou d'un banquet. Et c'est Dieu Lui-même qui nous fera mettre à table, Lui avec nous et nous avec Lui.

D'autre part, il faut bien vous dire que là-haut, au Ciel, des saints, c'est est claffi ! Des Eve et des Adam, enfants ou déjà grands, des longs, des courts, des simples, des dodus, des aveugles et des sourds, perdus et retrouvés, des comme-ci, des comme-ça... Mais tous, tous sans exception se sont un jour sentis regardés, admirés et aimés de Jésus, car il les voyait déjà saints comme lui. Au point de tout lui donner, y compris et surtout leur vie. Sans un regret. Et chaque jour, leur nombre augmente. Ils prient pour nous, nous assistent et nous attendent. La Viale Lozère n'a pas de fronton de mairie, mais nous nous essayons déjà à la tisane... Quand nous y voyons-nous ?

Benoît Bouchard (La Viale Lozère)



Livre « **La Viale, un chemin pour renaître, un lieu pour vivre** » (Marthe Mahieu - Guy Martinot, éd. Fidélité, 135 pp, 2018), en vente dans les pôles (10 €) ou par la poste après virement bancaire : 10 € + coût envoi postal (4,9 € pour Belgique, 8,70 € pour Europe) au compte IBAN BE43 0013 0875 3201 (BIC GEBABEBB) de la Communion de La Viale Europe. Après virement, confirmer par email à olivierdekerchove@hotmail.com avec NOM et ADRESSE.

*Pour la lettre par email, cliquer sur
<http://www.laviale.be/spip.php?page=abonnement-newsletter> et nous
signaler de ne plus l'envoyer par poste.*

La Viale Lozère

F 48800 Villefort, Tél +33(0)466468313. lozere@laviale.be
Belgique Cpte: BE54 0882 7447 1797 (BIC: GKCCBEBB)
France CA Languedoc FR7613506001607737291300042
(BICAGRIFRPP835)

La Viale Quartier Gallet

Quartier Gallet n°1, 5570 (Sevry) Beauraing, Tél: +32 (0)82714233
quartiergallet@laviale.be Cpte: BE12 0682 1555 0292 (BIC:
GKCCBEBB) Dons avec déduction fiscale (40 € et +) à Caritas
secours francophone asbl, 5000 Namur, cpte: BE23 2500 0830 3891
(BIC: GEBABEBB), Communication: « code 732502 - aide Quartier-
Gallet » ou « code 732502 - aide La Viale »

La Viale Opstal

Opstalweg, 49, 1180 Bruxelles, Tél : +32(0)23747653 Email :
opstal@laviale.be
cpte: BE04 0010 8325 0631 (BIC: GEBABEBB)

La Viale Europe

Chaussée de Wavre 205, 1050 Bruxelles, Tél +32(0)26407967
lavialeurope@laviale.be; Cpte BE43 0013 0875 3201 (BIC GEBABEBB)

Béguinage Viaduc

Chaussée de Wavre 205, 1050 Bruxelles, Tél +32(0)26407967
guymartinotsj@gmail.com; Cpte BE06 7320 3940 8222 (BIC CREGBEBB)

La Lettre de La Viale est envoyée gratuitement à tous ceux qui sont en
lien avec la Communion. Ceux qui le souhaitent peuvent envoyer leur
quote-part en Belgique, au cpte BE54 0882 7447 1797
(BIC: GKCCBEBB) et en France au cpte CA Languedoc
FR7613506001607737291300042 (BICAGRIFRPP835)

Editeur responsable : Guy Martinot : Opstalweg 49, B-1180 Bruxelles